

1. Avril 1781.

503

myfteres d'impiété, & débiter en riant des blasphèmes charmans, qui, en paffant par ces organes féducteurs, paroiffent avoir en quelque forte perdu l'horreur qu'ils devoient infpirer? Où ont elles pris ces traits qu'elles lancent contre le chriftianifme & fes miniftres; traits d'autant plus applaudis dans les cercles & les converfations, qu'ils déchirent cruellement? N'est-ce pas le génie de Voltaire qui les a forgés, fes écrits ne font-ils pas l'arsenal où on les guife?

Depuis quand a-t-on vu en France la débauche dédaigner de s'envelopper des ombres du myftere, les crimes les plus atroces, paffer pour d'aimables foibleffes & n'exciter plus ni la honte des coupables, ni l'horreur du public? Cette époque & la caufe de ce défordre, n'est-ce pas la licence effrénée des écrits de Voltaire? Infortuné la Barre*, victime malheureufe de la philofophie, réponds-nous. Qui t'a conduit fur l'échafaud? Tu l'as déjà dit. Tes aveux font connus. *Les écrits feuls de Voltaire.* Qui avoit encore armé contre lui-même la main parricide de ce foldat philofophe qui fut trouvé, il y a quelques années, étendu fans vie dans la plaine de St. Denis? Son teftament en fait foi: *Les écrits de Voltaire.*

Voilà cependant les écrits précieux qu'on fe propofe, pour le bonheur & la gloire de la nation, d'enrichir du luxe le plus recherché de la typographie, afin de les tranfmettre plus sûrement aux générations futures!

Mais ne pourrions-nous pas connoître ces génies bienfaifans, qui, pleins d'un beau zèle pour la gloire nationale, vont, en fon nom, faire ce beau préfent à l'univers? Non, leur modèftie les dérobe à notre reconnoiffance. Tout eft ici myftérieux. L'auteur avoit toujours confervé affez de pudeur pour défavouer ouvertement ces productions ténébreufes. Les éditeurs, les rédacteurs fe cachent avec le même foin. Les fouscripteurs même ne veulent pas non plus voir paroître leurs noms dans la lifte imprimée, & n'ont envoié que des adreffes empruntées.

Pourquoi donc tant de myftère d'une part pour élever au plus beau génie du monde un

* 1. Nov.
1775. p.
647.